

***Une rencontre inattendue***

par

Auteur Anonyme

## ***Introduction***

7 h 30. Le réveil sonne. Une nouvelle journée commence pour notre héroïne Alana, mais pas la plus plaisante : lundi.

Elle avait toujours eu du mal à se lever le matin, encore plus le lundi matin. En fait, en y repensant, c'était tous les matins de la semaine qu'elle avait du mal.

Alana, en cette année 2 134, était une belle jeune femme de 34 ans. Célibataire, sa beauté naturelle ne lui sautait pas aux yeux. Elle se disait que, si elle était vraiment belle, elle serait en couple, comme la plupart des personnes de son entourage. Malheureusement, comme beaucoup de personnes, elle confondait la beauté physique et la beauté intérieure. Alana était belle, autant intérieurement que physiquement. En fait, c'était une belle personne.

Physiquement, elle était grande et svelte. Pour des raisons de praticité, elle avait décidé d'avoir les cheveux mi-longs. Ils étaient fins, lisses et d'un roux flamboyant. Pendant son enfance, elle avait, à de nombreuses fois, voulu changer de couleurs de cheveux. Cependant, aujourd'hui, elle assumait sa couleur et trouvait agréable de sortir du lot commun des brunes et des blondes. Son regard intense et expressif était porté par de beaux yeux verts. Quant à son sourire, il était aussi expressif que son regard. Ses lèvres, le plus souvent au naturel, tout comme ses yeux d'ailleurs, étaient pulpeuses. C'est cette beauté naturelle qu'elle ne voyait pas.

Parfois, elle se mettait à se remettre en cause, qu'elle ne trouvait pas de compagnon parce que, justement, elle sortait du lot. Elle imaginait qu'elle pouvait effrayer les garçons. Elle manquait terriblement de confiance en elle.

Sa beauté intérieure était évidente. Alana la mettait en avant tous les jours, sans y prêter attention, de part son attitude et les gestes envers son entourage. Elle aimait aider son prochain, que ce soit pour arroser des plantes, porter ses courses ou le consoler quand elle voyait que celui-ci n'allait pas bien. Elle aimait souvent prendre des nouvelles de sa famille ou de ses amis.

Ses parents, Emma et Philippe, venaient de partir s'installer sur la Lune pour profiter de leur retraite. Ils avaient travaillé ensemble comme professeurs des écoles. Ils avaient fait connaissance lors d'une rentrée scolaire. Au fur et à mesure de l'année, les rencontres se multipliaient, s'allongeaient puis dépassaient l'enceinte de l'école. C'est ainsi qu'ils se sont mis en couple à la fin de l'année scolaire et que, deux ans plus tard, ils se marièrent.

Alana aimait ses parents. Elle voulait avoir la même chance qu'eux et vivre une belle histoire d'amour. Elle pensait souvent à la façon dont ses parents s'étaient rencontrés et espérait un peu, voire beaucoup, vivre la même chose.

Sa vie semblait simple de prime abord, peut être même trop à son goût. Boulot-dodo la semaine puis plaisirs et passions le week end. C'est en réalité lors de ces deux jours de la semaine qu'elle vivait pleinement.

De son point de vue, les chances de rencontrer son âme-sœur était mince. Ce n'était pas avec une telle monotonie dans sa vie qu'elle rencontrerait quelqu'un.

La plupart de ses amis avaient rencontré leur conjoint grâce aux sites de rencontre. Ce type de rencontre était une manière tout à fait classique de rencontrer quelqu'un, au même titre qu'une rencontre dans un bar, à un mariage ou chez des amis. Mais Alana ne voulait pas céder à cette facilité. Elle croyait au destin, à la rencontre qui allait bouleverser son quotidien. Un peu comme ses parents.

## ***Une drôle d'époque***

Alana travaillait depuis cinq ans dans une petite entreprise, *Sans Colère*. Elle appréciait son caractère d'entreprise à taille humaine. Le gérant, Edouardo, la cinquantaine bien tassée, avait créé la boîte avec son petit frère, Alberto.

Après des études en psychologie, ils avaient voulu mettre en pratique leurs savoirs et surtout en faire bénéficier le plus grand nombre. Leur idée était sans doute toute simple mais efficace. Ils s'étaient aperçus que, le plus souvent, beaucoup de drames se déroulaient après des disputes, que ce soient dans un cercle familiale ou amicale, entre voisins ou inconnus.

Leur idée était donc d'intervenir avant que ces disputes ne s'enveniment afin d'éviter de franchir le point de non-retour.

Par exemple, lorsqu'un couple commence à se disputer, il faut que l'un des partenaires appelle *Sans Colère* avant que la situation dégénère. Dans ce cas, deux employés sont envoyés sur place pour endosser chacun le rôle d'un conjoint. Ainsi, tous les mots blessants et autres reproches ne seront pas entendus par le membre du couple, qui n'aura alors pas de ressentiment envers son mari ou sa femme. Pour apporter des éléments nécessaires à leur échange, les employés peuvent communiquer entre eux et s'échanger des informations utiles. Le couple peut ainsi se retrouver dans une ambiance apaisée.

Cette démarche fonctionne bien évidemment dans les relations avec les enfants, les relations amicales et professionnelles. Elles s'appuient sur l'absence d'émotivité des intermédiaires qui s'appliquent à rester dans une position neutre, d'adulte responsable. Une dispute impliquant jusqu'à cinq personnes peut ainsi être désamorcée.

Alana travaillait en binôme avec Christophe, un trentenaire peu ronchon mais sympathique. Ils considéraient leur rôle comme important pour leur communauté. Ils aimaient penser qu'ils aidaient les gens à mieux communiquer entre eux par leur intermédiaire. Ce qu'ils appréciaient surtout, c'était le moment où les personnes se retrouvent, calmes et apaisées.

Ils avaient reçu de nombreuses lettres de remerciement et de nombreux faire-part de mariages et de naissances. C'était la raison pour laquelle Alana se réveillait et allait au travail tous les jours. Elle voyait qu'avec Christophe, elle pouvait rendre les gens heureux.

La situation en 2 134 n'avait plus rien à voir avec celle du début du siècle précédent. Les violences avaient fortement diminué. Le bien être humain avait pris le dessus sur le bien être économique. Ce n'était plus les richesses produites qui comptaient mais le bonheur des gens. Et Alana aimait savoir qu'elle participait à rendre les gens heureux, rendre le monde meilleur.

Le bonheur d'Alana résidait dans les quelques courses automobiles qu'elle disputait les weekends. C'était ses moments de liberté à elle. Elle aimait se retrouver dans sa bulle, dans sa voiture le temps d'une course et ne pensait à rien d'autre que de franchir la ligne d'arrivée.

Son objectif lors de ces courses n'était pas dans la victoire mais dans le plaisir de courir, de partager ses moments avec ses amis et concurrents. Elle était d'ailleurs très apprécié pour son style de pilotage et son fair-play. Tout le monde la respectait et son manque d'assurance au quotidien disparaissait pendant ces journées de courses.

Alana profitait pleinement de ces journées car elles étaient limitées à douze weekends de courses par an.

Pour des raisons environnementales, au milieu du XXIe siècle, les gouvernements avaient décidé de réduire par trois les nombres de courses automobiles. Une dizaine d'années plus tard, ce sont les courses amateurs qui ont été supprimées. Les constructeurs automobiles ont ainsi fortement réduit leur développement et de nombreuses marques ont ainsi disparu.

Au début du XXIe siècle, un carburant synthétique aux propriétés neutres a permis de faire renaître les courses amateurs mais dans une certaine limite. Il ne fallait pas retourner dans la démesure du siècle passé.

## ***La rencontre***

Ce lundi matin, Alana avait enfilé ses vêtements de la semaine pour aller travailler.

Afin d'éviter toute jalousie sociale, le gouvernement avait imposé l'uniforme dans les écoles. Et dans le but d'éviter tout sexisme, les tenues étaient identiques pour les filles et les garçons. La tenue requise pour tout le monde était ainsi un pull, une chemise, un pantalon et des chaussures de villes. Cinq couleurs étaient disponibles : blanc, noir, violet, vert et orange. Chacun était libre de choisir l'agencement de ces couleurs : uniformité ou mélange.

Après de longs débats, le gouvernement avait décidé d'étendre ce principe à la société les jours de la semaine de travail. Les hommes et les femmes se retrouvaient donc habillés comme leurs enfants et leurs voisins. Il n'y avait que le weekend que les personnes étaient libres de s'habiller comme elles le désiraient. Cependant, avec une si faible étendue de vêtement en semaine, les fabricants de textile ne pouvaient pas offrir le même panel de vêtement tel qu'il existait au début du XXI<sup>e</sup> siècle.

Alana ne trouvait pas cette décision absurde. Au contraire, elle appréciait de ne pas perdre de temps à choisir une tenue tous les matins. Il ne lui restait que le choix de la couleur ce qui était assez rapide. Par contre, elle se doutait bien que cela ne favorisait pas la séduction. Elle n'avait pas compris que cela faisait au contraire ressortir la personnalité de la personne.

Pour s'amuser de cette mesure, avec Christophe, ils avaient convenu que les jours où ils porteraient les mêmes couleurs, ils joueraient le rôle d'un couple et Christophe l'inviterait pour une soirée restaurant et cinéma. Jusqu'à maintenant, ce n'était pas encore arrivé.

Ce matin là, en quittant son appartement, Alana eut la mauvaise surprise de découvrir un tas de carton dans le couloir. Ils appartenaient à son nouveau voisin, Victor.

Elle était à la fois surprise et en colère car elle n'avait pas été prévenue de cette nouvelle arrivée. Elle n'avait donc pas pu s'y préparer.

En descendant retrouver Christophe, qui l'attendait comme tous les matins au pied de son immeuble, Alana ne pouvait s'empêcher de penser à son nouveau voisin. Elle se posait un tas de question. Était-il sympathique ? Bruyant ? Quel âge avait-il ? Que faisait-il

dans la vie ? Quelle profession exerçait-il ? Avait-il des enfants ? Et surtout était-il célibataire ? Était-ce le destin qui lui envoyait ?

Ces questions ne la quittèrent pas de la journée. Christophe avait beau lui expliquer que cela ne servait à rien, qu'elle le découvrirait tôt ou tard, Alana n'arrivait pas à penser à autre chose. Pour éviter d'être déçue lors de leur première rencontre, elle s'empêchait de se l'imaginer. Mais ces questions perduraient.

Après une longue journée de travail – avec Christophe, ils étaient intervenue à six reprises pour deux querelles de voisins, trois disputes de couples et un conflit employeur/employé – Alana rentrait chez elle. Elle allait peut être enfin avoir les réponses à ses questions.

Elle habitait un immeuble de standing de vingt-cinq étages. Dans l'ascenseur, elle répétait dans sa tête sa première phrase d'accroche si elle le rencontrait dans le couloir. Quand la porte de l'ascenseur s'ouvrit, elle sentit les battements de son cœur s'accélérer. Après avoir pris une grande inspiration, elle se décida à sortir dans le couloir.

Quelle déception quand elle s'aperçut qu'il n'y avait plus de cartons dans le couloir. Elle pensait, espérait que l'emménagement allait durer jusqu'à la soirée. Comment allait-elle faire maintenant pour le rencontrer ?

En passant devant la porte de son voisin, elle s'arrêta. Elle se demandait si elle devait se présenter. Mais que dirait-elle ? Cela ne lui semblait pas naturel. Elle ne voulait pas que Victor se méprenne sur ses intentions. Elle s'imaginait alors qu'il pourrait la prendre pour la curieuse de l'immeuble, celle qui veut tout savoir. Ou pire, la fille qui séduit tous les garçons de l'immeuble et qui ne voulait pas passer à côté du nouveau. Par ailleurs, elle n'avait rien pris. Elle ne se serait pas sentie à l'aise sans lui offrir une bouteille de vin ou un gâteau comme il est coutume dans ces cas.

Après plusieurs minutes d'hésitation et de questionnement interne, elle finit par renoncer et rentra chez elle. A cause de l'heure tardive, elle décida qu'elle préparait un gâteau le lendemain et irait se présenter.

Avant de se lancer dans la préparation du gâteau, elle voulut en parler à Christophe. Elle voulait avoir l'avis d'un garçon.

Christophe était un séducteur. Il n'avait pas de copine. Il enchaînait les relations sans lendemain. De son point de vue, il avait encore le temps de profiter de la vie avant de se poser.

Alana demandait souvent conseil à Christophe, en particulier au début de ses relations, aussi peu nombreuses furent-elles. Elle se disait que s'il avait autant de succès avec les filles, c'est qu'il devait avoir une certaine expérience dans les relations amoureuses. C'est là qu'Alana se trompait. Les relations de Christophe n'étaient pas des relations amoureuses. Ce n'était que des relations physiques, sans amour.

Après en avoir parlé avec Christophe, elle ne savait plus s'il fallait qu'elle se présente ou non. Elle en était revenue à son point de départ, la veille devant la porte de Victor.

Finalement, elle décida de laisser faire le destin. Si c'était l'homme de sa vie, le destin le mettrait sur sa route. Elle aurait aimé savoir quand !

Quinze jours passèrent depuis l'arrivée de Victor. Alana ne l'avait toujours pas rencontré. Elle commençait à se dire que ce n'était donc pas l'homme de sa vie. Qu'elle resterait encore célibataire cette année. Que l'amour l'avait oublié.

Mais ce matin là, en prenant l'ascenseur, elle entendit une voix inconnue.



## ***Amour ou amitié***

« - Retenez la porte s'il vous plaît, j'arrive ! ».

Alana n'eut pas le temps de répondre que Victor était dans l'ascenseur.

Il était grand et fort. Ses longs cheveux bruns lui arrivaient jusqu'aux épaules. Ses yeux marrons-verts étaient d'une profondeur intense. Son sourire laissait apparaître de belles dents d'une blancheur ivoire. Même avec les habits d'uniforme, elle était déjà sous son charme.

Ils étaient descendus de dix étages déjà mais elle n'avait pas trouvé les mots parfaits pour entamer la conversation. Tout se bousculer dans sa tête.

Finalement, se fut Victor qui commença la conversation.

« - Merci pour l'ascenseur au fait. Je suis votre nouveau voisin, il me semble. Victor. Enchanté.

- Euh... De rien. C'est tout naturel. Alana. Enchantée également.

- Je suis content d'avoir une aussi charmante voisine. Si j'avais su que vous étiez aussi belle, je serai venu me présenter bien plus tôt. »

Alana ne savait plus où se mettre, ni quoi répondre. Elle rougit de tout son être à l'écoute de ses paroles.

« - Euh... merci. Je ne sais que dire.

- Je serai heureux de continuer cette conversation autour d'un verre. Faudrait qu'on se cale un rendez-vous.

- Euh... oui... euh... d'accord. »

L'ascenseur était arrivé au rez-de-chaussée. Victor partit en lui souhaitant une belle journée. Alana se mis alors à douter. Victor voulait-il vraiment prendre un verre avec elle ? Quel était son objectif, juste coucher avec elle ? Alana ne voulait pas d'une relation d'un soir ou purement sexuelle. Elle attendait le grand amour, avec un grand A.

Elle se mit à regretter de l'avoir rencontré finalement. Avec le recul, elle se dit qu'il était un peu trop à l'aise. Il avait trop d'assurance. Ce devait être un séducteur de première. Elle se mit alors en tête de l'éviter et de refuser son invitation.

Mais le destin lui avait préparé une surprise. Le weekend qui s'annonçait était un weekend de course, son weekend. Rien ne pourrait lui gâcher son plaisir.

En arrivant au circuit, Alana alla saluer les habitués. Tout le monde avait plaisir à se retrouver. Des petits défis étaient lancés, en toute bienveillance. Le perdant apporterait les croissants le lendemain. Le gagnant paierait sa tournée. L'ambiance de ces weekends rendait Alana heureuse.

Et elle le fût jusqu'à ce qu'une voix connue lui parvienne. Celle de Victor. Elle ne l'avait pas vu depuis le début de la semaine. Elle avait fait en sorte de ne plus le voir. Elle attendait avant de sortir de chez elle. Elle ne prenait pas l'ascenseur quand il y était...

Elle fût vraiment surprise de le voir ici, sur un circuit. Elle pensait qu'elle était tranquille sur un circuit, son domaine. Que jamais elle n'aurait à l'éviter pendant son week end.

Tout le monde n'aimait pas les courses automobiles. Certains étaient même contre. Christophe faisait partie du second groupe au grand désespoir d'Alana. Elle lui avait proposé plusieurs fois de venir découvrir la piste mais Christophe n'a jamais voulu. Pour lui, le sport automobile était dangereux et dépassé.

Victor ne l'avait pas encore vu. Elle décida donc de continuer à jouer à cache-cache avec lui. Avec le casque sur la tête, ce serait plus facile pour l'éviter. Cependant, se déplacer toute la journée avec un casque sur la tête attirerait l'attention. Finalement, elle ne savait pas comment faire. De toute manière, elle n'avait pas le temps de se prendre la tête avec ses bêtises car elle allait bientôt prendre la départ de la course.

Tout s'était parfaitement déroulé. Elle était seule dans sa voiture, le moteur vrombissant, prête à partir au top départ. Les qualifications s'étaient parfaitement déroulées et elle se trouvait sur la troisième ligne, en cinquième position.

Elle prit un départ parfait. Au premier virage, elle avait déjà gagné une position. Elle était concentrée au maximum. A la mi-course, elle protégeait sa position en prenant un peu d'avance sur ses poursuivants. Elle termina la course en troisième position, sur le podium. Pour elle, le weekend était déjà réussi.

Quand elle fut appelé pour monter sur le podium, qu'elle ne fut sa surprise en voyant Victor sur la première marche. Sa petite voix interne se remis en route. Qu'allait-elle lui dire ? Allait-il la reconnaître dans sa combinaison ? Que ferait-elle s'il lui proposait d'aller boire un verre ?

En montant sur le podium, elle n'osa pas le regarder. Elle ne savait vraiment pas quoi faire.

« - Félicitations pour cette troisième place, lui lança-t-il.

- Euh... merci.

- Alors, quand le prend-on, ce verre ? Ce soir, ça vous va ? Ce serait une belle occasion pour fêter notre podium et faire plus ample connaissance.

- Euh... je ne sais pas... euh...c'est-à-dire que... avec l'équipe...euh...

- Je me permets d'insister. Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de partager sa passion avec une charmante pilote.

- Euh...

- Je passe vous chercher pour 19 h alors.

- Euh... d'accord » répondit-elle d'une petite voix.

Depuis le podium, elle ne faisait que penser à Victor et à la soirée qui l'attendait. En plus de ses habituelles questionnements, elle devait maintenant choisir sa tenue pour la soirée. Elle ne voulait pas se tromper et envoyer un mauvais signal.

Une tenue trop neutre : je ne suis pas intéressé, restons amis. Une tenue trop sexy : je veux bien coucher le premier soir. Trop classe : je ne suis pas n'importe qui, en as-tu les moyens ? Pas assez classe : c'est à toi de payer, je n'ai pas les moyens. C'était plus simple la tenue de la semaine.

Victor sonna à la porte. Alana venait tout juste d'enfiler sa tenue. Elle avait finalement opté pour un chemisier et une jupe longue avec des talons pas trop haut. Comme elle n'aimait pas se maquiller, elle était prête et put ouvrir à Victor.

« - Vous êtes très élégante.

- Merci.

- Vous êtes prête. J'ai réservé dans un petit restaurant indien. Vous aimez au moins ?

- Oui, oui, c'est très bien. » répondit-elle.

Pendant tout le trajet en voiture, elle chercha des sujets de conversations, examina la façon dont Victor la regardait. Elle répondit à peine à ses questions tellement elle était partie dans ses pensées. Elle était trop tendue.

Ce n'est qu'après l'apéritif qu'ils eurent une véritable conversation. Alana était enfin détendue et s'ouvrit à Victor. Ils parlèrent de tout, de leur travail, de leurs passions pour la course et le sport automobile, de leur plats favoris et même de la météo.

Alana n'avait pas vu la soirée passer. Elle était enfin à l'aise avec Victor. Elle était contente qu'il ait insisté. Jamais elle n'aurait pensé qu'il était aussi drôle, prévenant et sympathique.

Sur le trajet du retour, elle était assaillie par d'autres questions. Voulait-il rester qu'amis ? Allait-il vouloir l'embrasser ? En aurait-elle envie ? Et si c'était le bon ? Et si c'était elle qui l'embrasserait ? Elle allait bientôt le savoir car ils étaient arrivés à leur immeuble.

En prenant l'ascenseur, elle se dit que c'était le moment de vérité. Ils seraient seuls tous les deux, avec une certaine promiscuité qui favoriserait le rapprochement. Mais rien ne se passa. Victor continuait à discuter, s'intéresser à elle et ses passions. Alana sentit une pointe de déception.

Elle se dit que peut être il agirait devant leur porte. D'ailleurs, s'il lui demandait de venir chez lui, que ferait-elle ? Elle n'y avait pas pensé. Elle se rendit compte qu'elle se posait trop de questions et n'était plus vraiment dans l'instant présent.

Ils arrivèrent devant la porte de Victor et s'arrêtèrent. Victor lui pris les mains tout en discutant de banalité, mais son regard était intense.

## **Conclusion**

Victor était proche d'elle. Elle sentait son souffle tout prêt. Il lui serrait les mains délicatement. Elle sentit ses mains libres tout à coup. Non !!!! Alana ne comprenait pas. Pourquoi les lâcher les mains ? Serait-ce à elle de l'embrasser ? A moins que, finalement, elle s'était trompé sur ses intentions. Que Victor voyait une amie en elle.

Mais elle fut surprise tout à coup et ses questions disparurent. Elle sentait quelque chose sur ses hanches. Les mains de Victor. Allait-il enfin l'embrasser ?

Elle le regardait dans les yeux, puis basculer son regard sur ses lèvres, et à nouveau dans ses yeux. Elle sentait le regard de Victor qui alternait également entre ses yeux et ses lèvres. Un frisson d'excitation parcourut son corps. Victor le sentit.

Leurs visages se rapprochaient lentement. Leur respiration se mirent à l'unisson. Victor la serrait contre lui quand enfin ils s'embrassèrent. Alana se laissa aller à ce baiser langoureux. Elle ne réfléchit plus et s'abandonna dans les bras de Victor. Elle vivait l'instant présent et profitait du bonheur qui s'offrait à elle. Elle était heureuse.

Le destin lui avait enfin apportait l'homme de sa vie.